

LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Penser à ce que l'on écrit
Ecrire ce que l'on pense

DIEU, PATRIE, FAMILLE

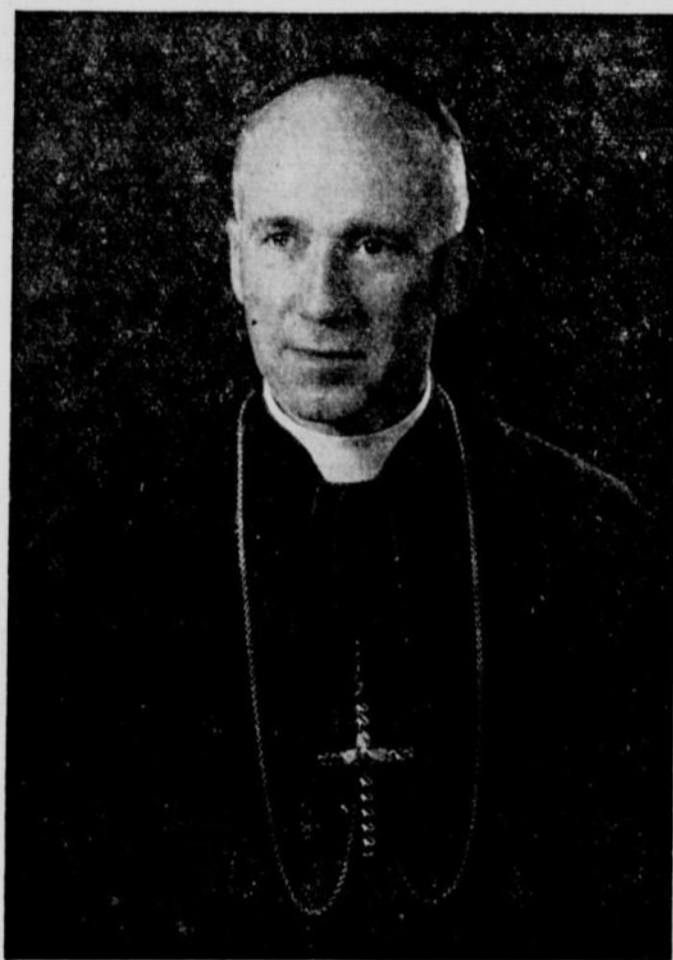
Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS.
Directeur: L.-de-G. FORTIN.

Série II — Vol. 14 — No 9 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 30 décembre 1954.

FORMATION du CHAPITRE du Diocèse de Ste-Anne de la Pocatière



Son Excellence Mgr Bruno DESROCHERS
évêque du diocèse de Ste-Anne,
qui a obtenu l'érection d'un Chapitre diocésain,
et qui vient d'en compléter la formation.

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière, lors de la récollection mensuelle, des vœux et hommages de son clergé à

l'occasion de la nouvelle année, mardi dernier, 28 décembre, a rendu publique la liste des membres du Chapitre Diocésain. Ont été nommés chanoines titulaires du Chapitre: Mgr J.-Stanislas Théberge,

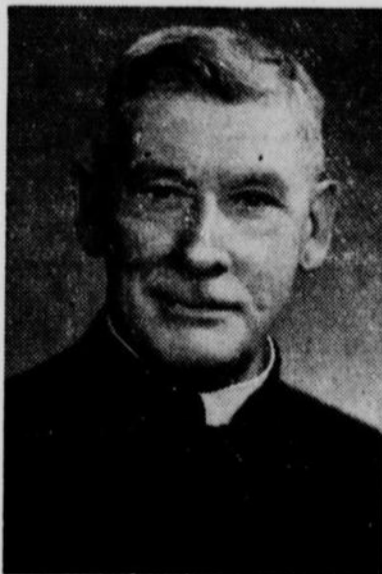


M. l'abbé Aurèle HUDON,
curé de la Cathédrale,
chanoine titulaire.

V.F., V.G., curé de Rivière-Ouelle qui en est la Dignité; Mgr J.-Evariste Boucher, V.F., P.D., curé de St-Pascal, cté de Kamouraska; Mgr Alphonse Fortin, P.D., du Collège de Ste-Anne de la Pocatière; Mgr Albert Painchaud, V.F., P.D., curé de St-Thomas de Montmagny; Mgr Jules Rancourt, V.F., P.D., curé de St-Patrice de Rivière-du-Loup; Mgr Marius Paré, P.D., supérieur du Collège de Ste-Anne de la Pocatière; Mgr Joseph Diamant, C.S., directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne; M. l'abbé J.-Aurèle Hudon, curé de la cathédrale de Ste-Anne de la Pocatière; M. l'abbé Fernand Viel, procureur du Collège diocésain; M. l'abbé Gérard Gariépy, chancelier du diocèse.

Ont été nommés chanoine honoraire: Mgr Wilfrid Lebon, P.D.; M. le Chanoine Auguste Lessard, de Montmagny; M. l'abbé Arthur Beaudoin, du collège de Ste-Anne; M. l'abbé Joseph Fleury, curé de St-Jean Port-Joli, cté de L'Islet; M. l'abbé Pierre Crépeault, V.F., curé de l'Islet; M. l'abbé Louis-Henri Paquet, curé de St-François de Montmagny; M. l'abbé J.-E. Léveillé, curé de St-Pamphile; M. l'abbé Chs-O. Hudon, curé de St-Alexandre, cté de Kamouraska; M. l'abbé Clément Leclerc, directeur spirituel au collège de Ste-Anne de la Pocatière; M. l'abbé Hervé Ferland, V.F., curé de St-Fabien de Panet, cté de Montmagny.

L'exécution des Bulles du Chapitre diocésain sera faite le 13 février prochain par S. Excellence Mgr le Délégué Apostolique qui présidera également à l'installation des chanoines. (Le tout aura lieu à la cathédrale.)



M. l'abbé Arthur BEAUDOIN,
du Collège,
chanoine honoraire.



M. l'abbé Fernand VIEL,
procureur du Collège,
chanoine titulaire.



M. l'abbé Clément LECLERC,
directeur spirituel au Collège,
chanoine honoraire.

PAS DE JOURNAL

Il n'y aura pas de journal dans la semaine du 2 janvier, à raison des vacances des fêtes aux ateliers de Fortin & Fils.

Notre prochain numéro paraîtra donc le 13 janvier 1955.

La Direction.

Bonne & Heureuse Année
et le Paradis à la fin de vos jours.

LES VOEUX DE L'HON. M. J.-D. BEGIN

A la grande famille des défricheurs je fais, pour la onzième année consécutive, mes voeux du Nouvel An à titre de mitre de la Colonisation. J'éprouve chaque fois un plaisir nouveau à manifester ainsi mon attachement à ceux de nos compatriotes qui assument la tâche, noble autant qu'impérative, d'accroître la superficie productive de notre territoire arable. A tous ceux-là — et à leurs familles — je souhaite une année exempte des épreuves qui abattent, une année semée au contraire du bienfait de la santé, une année riche de tous les bonheurs désirables.

J'unis dans mes voeux mes collaborateurs et leurs familles. D'une année à l'autre je peux mieux apprécier le dévouement, la coopération loyale, voire l'attachement du personnel de la Colonisation. En plus des preuves matérielles qu'il m'est possible de lui donner en retour, je ne peux mieux faire que lui souhaiter une très bonne année 1955 marquée, pour lui aussi, de la plus grande somme des joies terrestres. Dans un commun effort nous poursuivrons allègrement, chacun dans notre sphère, la tâche magnifique qui nous est dévolue.

Et pourquoi n'engloberais-je pas dans mes voeux les braves gens de Dorchester qui m'honorent indéfectiblement de leur confiance depuis vingt ans!

Que pour tous 1955 soit année fructueuse et très heureuse!

J.-D. Bégin.

SEMINAR AGRONOMIQUE A STE-ANNE

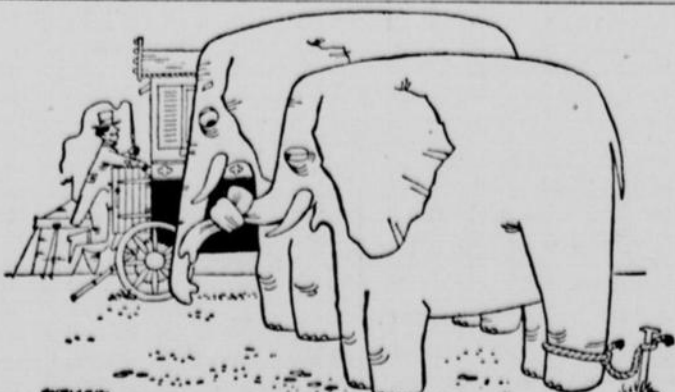
Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Les membres de la Corporation des Agronomes, filiale de Ste-Anne de la Pocatière, se réunissaient, il y a deux semaines, pour un seminar agronomique. Le conférencier était M. Aubert Hamel, du Laboratoire du Service des Sciences. M. Hamel avait intitulé sa causerie: "La couverture végétale des comtés de L'Islet et de Kamouraska.

Le climat joue un rôle primordial dans la structure et la composition de la végétation. Notre région se trouve, au point de vue climatique, dans une zone forestière. Deux types de forêt s'y rencontrent, qui montrent une transition climatique: les bois francs et les bois mous. De plus, l'influence locale du sol et de la topographie, puis l'action de l'homme qui bûche, défriche et sème, contribuent à diversifier le paysage.

M. Hamel signale que le Plateau appalachien, qui occupe la plus grande superficie de la région, est encore suffisamment boisé pour nous permettre de reconstituer la végétation primitive. La hache y a favorisé un type de bois mêlé où l'on trouve épinettes, sapin, tremble, plaine, érable, bouleau et merisier, sur des sites tels que les tils glaciaires bien drainés, susceptibles d'avoir porté des érablières à l'origine. Les érablières sont plus fréquentes dans la partie sud-ouest; dans les bas-fonds, on trouve la forêt tourbeuse d'épinettes noires.

Le versant de la Saint-Jean et surtout la région de Saint-Eleuthère, présente des caractéristiques physiques et biologiques qui en font une région à part. Les vallées portent sur leurs pentes humides de belles érablières à laquelle un bûchage intensif substitue souvent des cédrières. Les contreforts appalachiens sont recouverts de terrasses graveleuses d'origine marine, mais ils présentent sur tout leur versant les plus beaux bois francs de la région. Les érablières descendent également dans les Basses Terres et abritent les côteaux schisteux à partir de St-Roch des Aulnaies vers le sud-ouest. La cédrière épaulée souvent ces falaises humides. Dans Kamouraska, la nature siliceuse des monadnock et l'influence maritime sont nettement défavorables aux bois francs et les maigres bois d'épinettes cèdent souvent la place au "cypres" ou pin gris.

La plaine argileuse supérieure était le site de bois humides dominés, au sud-ouest, par la plaine et l'orme, au nord-est, par l'épinette blanche avec sous-bois tourbeux. La plaine alluviale inférieure serait trop jeune et le sol trop acide pour jamais avoir porté de forêt. Il est appert que la végétation joue un rôle primordial dans la formation et dans la conservation des sols. Des recherches sont nécessaires sur les fonctions exercées par les plantes à diverses phases de son évolution.



"Ce noeud dans ma trompe?... C'est pour me rappeler d'acheter des Obligations d'Épargne du Canada".



LA
GAZETTE des CAMPAGNES
est publiée à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

par
FORTIN & FILS

Directeur: La-de-G. Fortin

Abonnement:

6 mois \$1.25

1 an \$2.00

le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal
de la seconde classe"

"Ministère des Postes, Ottawa"

TIMBRE DE NOEL

OBJECTIF, 1er janvier: 75%

C'est avec un regain d'enthousiasme que nous continuons à recevoir les souscriptions au Comité du Timbre de Noël car la semaine qui vient de s'écouler nous a apporté des souscriptions très intéressantes et qui ont contribué à faire monter le thermomètre de la souscription au pourcentage de 65% de l'objectif. Si la semaine qui débute était aussi fructueuse, nous serions certains d'obtenir 75% pour Noël mais comme le temps des Fêtes prend beaucoup de nos occupations, nous avons reporté le désir d'obtenir 75% en date du 1er janvier. Il suffirait donc de souscrire dans les deux semaines à venir le montant qui vient d'être souscrit au cours d'une semaine et comme nous sommes à la veille du Nouvel An, nous sollicitons le concours de toutes les bonnes volontés pour une pensée généreuse à l'endroit des tuberculeux non dépistés et que nous voudrions bien atteindre au cours de l'année 1955.

Il ne faut pas oublier que seulement 40% des lettres envoyées nous ont été retournées soit avec ou sans souscription mais les généreuses souscriptions qui nous sont parvenues ont contribué à maintenir la moyenne des souscripteurs à \$1.97, moyenne que nous aimerions bien pouvoir maintenir et même augmenter si possible si l'on considère la moyenne obtenue dans d'autres provinces.

Nous remercions tout particulièrement la Ville de Mont-Joli pour avoir maintenu sa souscription à \$125.00 et nous rendons hommages au Conseil de Comté de Rimouski qui a bien voulu nous faire parvenir le montant de \$100.00 soit une augmentation de \$75.00 sur la souscription habituelle de ce Conseil. La Ville de Matane a aussi maintenu sa souscription au montant de \$50. et nous leur en remercions. Nous voudrions bien mentionner toutes les augmentations très appréciées que nous avons

LES JOYEUX TROUBADOURS



LES JOYEUX TROUBADOURS existent depuis toujours et jamais on ne se lasse d'entendre les chansons d'Estelle Caron et de Gérard Paradis et les blagues de toute l'équipe. Cette émission divertit les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada, tous les jours de la semaine, les samedis et dimanches exceptés, de 11h.30 à midi. Notre photo, prise au cours d'une répétition,

réunit toute l'équipe. Ce sont, de gauche à droite: Raymond Forget, contrebassiste; Margot Prud'homme, pianiste; François Brunet, réalisateur; Saturno Gentiletti, accordéoniste; Gérard Paradis, chanteur; Lionel Renaud, directeur musical; Estelle Caron, diseuse; et Jean-Maurice Bailly, annonceur attiré des JOYEUX TROUBADOURS.

ECONOMISEZ jusqu'à 20% de votre essence
ELIMINEZ tout CARBONE de votre moteur
(segments et soupapes)

Obtenez une COMPRESSION égale et maxima.

Évitez les dangers de SURCHAUFFEMENT
grâce à l'excellent lubrifiant,

PIST-N-LUBE

Utilisable sans danger de dommage;
c'est l'ASSURANCE-VIE de votre moteur
qui ne vous COÛTE RIEN; même elle vous paie.

Suivez ces annonces, pour connaître des témoignages concluants en faveur de PIST-N-LUBE, et pour savoir où vous le procurer.

Quebec PIST-N-LUBE Dist.,

ST-PACOME, Kamouraska, P.Q.

Tél.: 70-13.

J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.

Assureur-Vie Agréé
Courtier d'Assurance Agréé

VIE — FEU — AUTOMOBILE
ASSURANCES GÉNÉRALES
ACCIDENT — MALADIE — RESPONSABILITÉ

Confiez vos problèmes d'assurances à
un spécialiste diplômé.

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam
Rue Polré — Téléphone: 83

reçues mais on comprendra que l'objectif de \$20,000.00 sera souscrit avant la fin du premier mois 1955 de façon à ce que les désirs de chacun d'eux soient réalisés pour le plus grand succès de la campagne de dépistage de l'an prochain.

Les officiers du Comité du Timbre de Noël désirent remercier tous ceux qui ont bien voulu souscrire jusqu'à date et ils prient tous ces généreux souscripteurs de bien vouloir agréer leurs meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne et Heureuse Année à l'occasion des Fêtes. Ils ont confiance

que l'objectif de \$20,000.00 sera souscrit avant la fin du premier mois 1955 de façon à ce que les désirs de chacun d'eux soient réalisés pour le plus grand succès de la campagne de dépistage de l'an prochain. Merci à l'avance à tous ceux qui souscriront et qui n'attendront pas un deuxième rappel pour faire parvenir leur contribution au Comité du Timbre de Noël.



DÉLASSEZ-VOUS ... EN ÉCOUTANT



Mardi et jeudi
à 7h.45 p.m.

"LES ÉMISSIONS
DE PARIS"



Nominations au Chapitre Diocésain.

En première page, la grande nouvelle, le cadeau de Noël de Son Exc. Mgr Desrochers à son diocèse: la nomination des chanoines au chapitre récemment érigé par Rome, et dont l'installation aura lieu, en présence du Délégué Apostolique, S. Exc. Mgr Panico, le 13 février prochain.

Cette création d'un chapitre en un diocèse aussi jeune que le nôtre peut être interprétée comme un bel exemple de maturité et d'efficacité, sous l'autorité bienveillante de S. Exc. Mgr Desrochers. Elle est un hommage rendu aussi, pouvons-nous croire, à notre clergé rural dont la piété, la culture et la distinction sont remarquables, et ont pris racine dans une tradition parfois bi-séculaire, voire même presque tricentenaire, pour les paroisses les plus âgées de la Côte-du-Sud. A Ste-Anne, Messieurs Marius Paré, supérieur du Collège, Alphonse Fortin, aussi du Collège, et Joseph Diamant, directeur de l'École Supérieure d'Agriculture et des Pêcheries, MM. les abbés Aurèle Hudon, curé de la cathédrale, Fernand Viel, procureur du Collège, et Gérard Gariépy, chancelier, sont nommés chanoines titulaires.

Mgr Wilfrid Lebon, ancien supérieur, MM. les abbés Arthur Beaudoin, ancien directeur et procureur, et M. l'abbé Clément Leclerc, ancien préfet des études, du Collège, sont nommés chanoines honoraires.

Deux enfants de la paroisse, Mgr Evariste Boucher, P.D., curé de St-Pascal, et M. l'abbé Ch.-Oct. Hudon, curé de St-Alexandre ont été nommés, le premier chanoine titulaire, le second, chanoine honoraire.

A ces prêtres si dignes de chez-nous, et à tous ceux que Son Excellence a appelés à collaborer plus étroitement à son oeuvre, nos respectueux hommages.

L.G.F.

■ Québec a-t-il assez de revenus?

Dans "Le Devoir" du 21 décembre, M. André Laurendeau commentait le mémoire présenté par les Collèges classiques à la commission Tremblay. Un externe, y est-il dit, coûte environ \$685.00 à ses parents.. Et un pensionnaire? et un étudiant à l'Université?...

L'article révèle ensuite que les revenus d'une famille urbaine, au Québec, s'établissent: Moins de \$1,000. par année, 5.4 p.c.; moins de \$2,000, 25.8 p.c.; moins de \$3,000, 46.9 p.c.; moins de \$4,000, 13.8; et plus de \$4,000. 8.1 p.c. Donc, une famille sur cinq seulement pourrait faire instruire un ou plusieurs enfants...

Dans les familles rurales, les revenus sont encore moindres; d'où le fait qu'il y a de moins en moins de ruraux dans nos collèges et universités...

Voilà un vrai signe de pauvreté, en une époque prospère comme on en n'a jamais vue, et où les exigences en main-d'oeuvre spécialisée ou en connaissances techniques ou scientifiques sont de plus en plus grandes dans les bureaux d'emploi.

A rapprocher, cet autre signe:

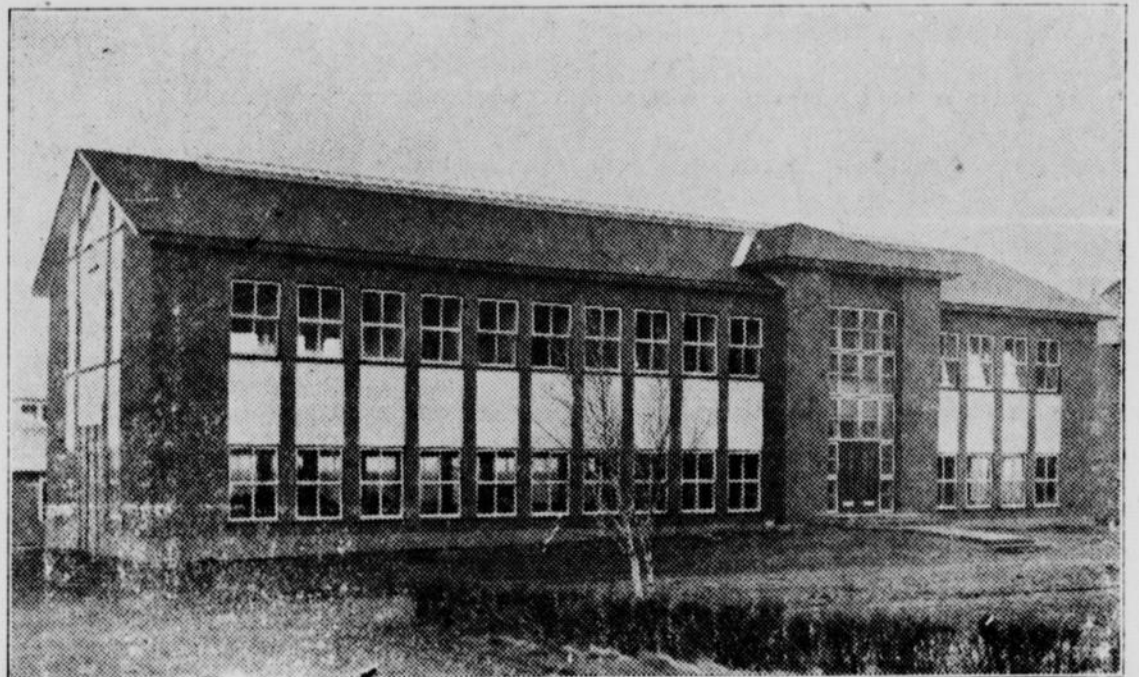
Dans une paroisse située à environ 100 milles de Ste-Anne, où il n'y a pas d'industries stables, sauf celles dérivant de l'exploitation de la forêt, il s'est vendu, en une seule soirée d'été, donc normale, dans une cave d'Hôtel, pour plus de \$125.00 en boissons alcooliques; cela n'exclut pas les achats réguliers à la Commission des Liqueurs de la ville voisine...

Or, avec \$125.00 par jour, savez-vous qu'en entretient non seulement une école moyenne d'agriculture, mais une École Supérieure d'Agriculture (salaire des professeurs mis à part naturellement). Pas surprenant que nos écoles d'agriculture aient soif, elles aussi, autant que les gens!...

Ce rapprochement montrera comment, chaque jour de notre époque, nous cotoyons l'absurde. Car si une paroisse d'environ 2,400 âmes boit en quelques heures pour \$125.00 de boissons alcooliques, dans une seule "fosse au lion" (dans un seul débit toléré), sans compter ce qui peut être consommé de boissons obtenues légalement, qu'est-ce que peut bien dépenser tout un comté rural?... Et la province?...

Combien d'écoles d'Agriculture, d'arts et métiers, combien d'universités agricoles, d'écoles de commerce, buvons-nous ainsi chaque année?...

UN PAVILLON DE GENIE RURAL A STE-ANNE-DE-LA-POCATIONNIERE



De nos jours, l'enseignement agricole n'est pas complet sans un solide cours en mécanique agricole. Le diplômé de nos écoles d'agriculture doit non seulement connaître les principes et le fonctionnement du tracteur et des instruments aratoires, mais aussi les applications pratiques de l'électricité sur la ferme, la mécanique proprement dite, la menuiserie. Le métier de cultivateur exige toutes ces connaissances qui ne sont pas moins indispensables à celui qui opte la carrière agronomique.

Pour la jeunesse, il faut remplacer la fréquentation de la "fosse au lion" par celle de l'école... Ou notre jeunesse étudiera, ou elle boira...

Pour le moment, le choix semble fait: on la laisse boire.

La pauvreté pour n'importe quoi, sauf pour la boisson!... N'y a-t-il pas quelque chose de foncièrement défectueux en notre attitude envers nos jeunes gens?...

L.G.F.

■ Quand on veut vendre...

On parle assez souvent, depuis quelques temps, du bilinguisme canadien, et de la façon dont on le respecte même en notre province, pourtant assez bienveillante sur le sujet.

Il y a quelques semaines, nous signalions comme une nouveauté, l'apparition de cigarettes libellées exclusivement en français, et d'autres libellées dans les deux langues.

La semaine dernière, un agent nous offre du cirage à chaussures, dont la marque de commerce ne dit pas grand chose: "Erdal". Mais immédiatement en dessous, nous lisons "crème à chaussures, Brun Rouge"...

Tiens! tiens! encore une compagnie nouvelle chez-nous?...

Non... Canadienne anglaise?...

Non. Les manufacturiers sont MM "Werner & Mertz, A.-C. Mainz..." En français encore: "No 11, poids net, 42 g."

Les seuls mots anglais sur la boîte: "Made in Germany".

Les Allemands ont appris, dans leurs écoles d'exportation, ou par expérience, qu'on atteint mieux le client quand on parle sa langue. Ils ignorent probablement que nous acceptons n'importe quoi, habitués que nous sommes à ne pas exiger que la marchandise qu'on nous offre soit étiquetée d'une façon compréhensible...

S'agit-il de matériel d'imprimerie? Même souci, de la part des manufacturiers allemands, leurs dépliants sont en français... pas en Toronto, ni en Parisian French; en français.

On sait, là-bas qu'il y a un marché francophone d'une capacité annuelle de plusieurs milliards de dollars, au Canada. Et on s'y prend pour l'atteindre. Si, par aventure, nous nous mettions à exiger la pareille des fabricants anglophones, nous l'obtiendrions.

Mais voilà. Nous n'en faisons rien. Avez-vous déjà examiné les tablettes d'une simple épicerie?... On se croirait à Londres, tant les produits libellés en français ou dans les deux langues, sont rares...

Le jour où nous refuserions un produit présenté en une autre langue qu'en français, n'ayons pas peur, on nous en donnera du français... Mais il faudra que nous le voulions... d'abord!

L.G.F.

tre les principes et le fonctionnement du tracteur et des instruments aratoires, mais aussi les applications pratiques de l'électricité sur la ferme, la mécanique proprement dite, la menuiserie. Le métier de cultivateur exige toutes ces connaissances qui ne sont pas moins indispensables à celui qui opte la carrière agronomique.

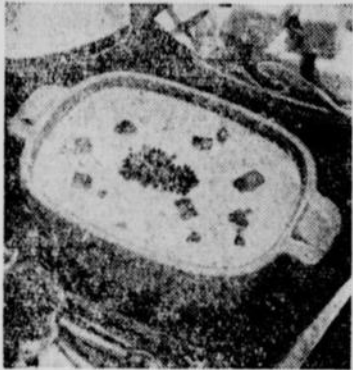
A l'École supérieure d'agriculture, comme dans toutes les autres maisons d'enseignement agricole de la province, on a développé graduellement cette section du programme scolaire en aménageant des ateliers au sous-sol de l'École. Mais l'espace étant devenu restreint, il a fallu ériger une bâtisse spéciale sur la ferme, non loin de l'école même. On vient d'inaugurer cet édifice qui s'appelle le Pavillon du Génie rural. Le bâtiment est à demi à l'épreuve du feu et mesure 120 pieds par 50. Au rez-de-chaussée se trouvent les machines lourdes, la boutique de forge et l'atelier d'électricité, ainsi que le bureau du professeur en charge, M. Jean-Marie Fortin, M.Sc. Agr., agronome diplômé de Ste-Anne de la Pocatière et de Guelph, Ontario.

Au premier étage, il y a une salle de cours, un atelier de menuiserie et un espace réservé aux machines légères, ainsi qu'un laboratoire de mécanique. Le pignon, qui est éclairé par le toit et a une hauteur de 13 pieds au centre, servira de musée agricole. On y gardera maints souvenirs du passé, principalement des instruments aratoires, qui aideront aussi l'élève à se faire une idée de l'évolution rapide

(suite à la page 4)



Le Chowder est un Plat de Saison



Une soupière fumante de chowder est tout autant de saison que le football et les feux de bois fumants. Car, lorsque l'air devient piquant et que le soleil se couche un peu plus tôt tous les jours, il faut un plat nourrissant pour satisfaire tout le monde au repas.

Et, chose agréable pour maman, elle peut préparer un délicieux chowder en un clin d'œil. Elle a habituellement sous la main la majeure partie des ingrédients. Soupe crème de poulet ou de champignons condensée. Blé d'Inde à la crème. Une tasse de jambon cuit et une tasse de lait. Et voilà un Chowder au Jambon et aux Champignons. Si bien, employez une tasse de dinde à la place du jambon, et vous avez un Chowder à la Dinde!

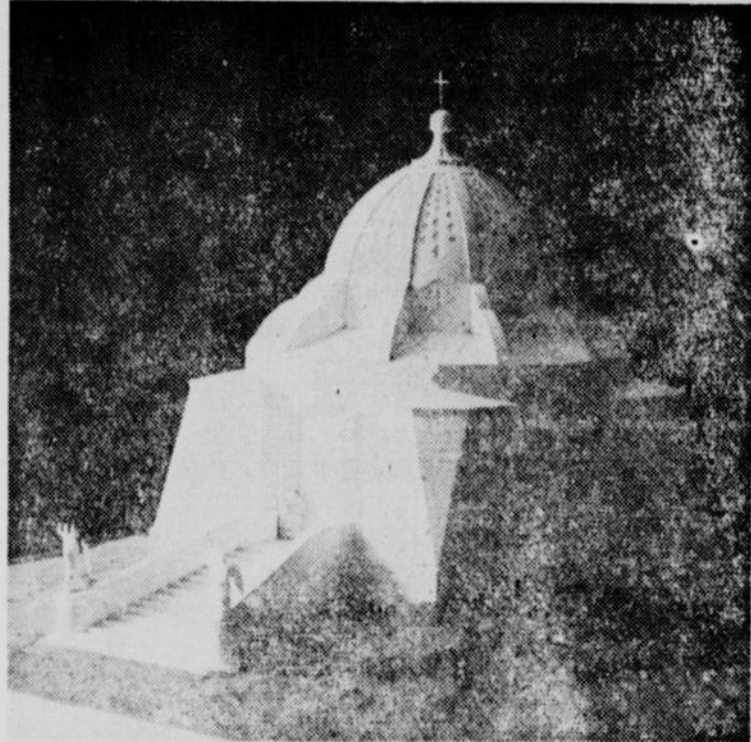
Avec une bonne recette de chowder maman aimera avoir des invités au repas. Il est facile de doubler (ou de tripler) la recette et si — par hasard — il restait de ce mets, elle peut le mettre dans une bouteille isolante pour le lunch des enfants, le lendemain.

Des condiments frais (sauce au tomates, céleri) vont bien avec le chowder. Et du pain de blé d'Inde chaud et beurré, tout frais sorti du four, saura satisfaire les appétits. Pour le dessert, vous pouvez faire une tarte à la citrouille ou au mince-meat, suivant les préférences.

CHOWDER AU JAMBON ET AUX CHAMPIGNONS

(4 portions. Pour 8, doublez la recette)
 1 tasse de jambon cuit, coupé en petits dés
 1 cuillerée à soupe de beurre ou de margarine
 1 tasse d'oignon finement haché
 1 boîte (1 1/4 tasse) de soupe crème de poulet ou de champignons condensée
 1 boîte de lait
 1 boîte (2 tasses) de blé d'Inde à la crème
 Faites rissoler le jambon dans le beurre; ajoutez l'oignon; couvrez et faites cuire jusqu'à ce qu'il soit ramolli. Mélangez-y la soupe et le lait; ajoutez le blé d'Inde. Faites chauffer, mais pas bouillir. Servez, garni de persil haché.
CHOWDER À LA DINDE: De la dinde cuite peut remplacer le jambon dans le chowder. Ajoutez alors 1 tasse de dinde quand vous ajoutez le blé d'Inde. A la place du persil, employez 2 cuillerées à soupe de piment rouge haché, comme garniture.

NOUVEAU SANCTUAIRE A BETHLEEM



A l'endroit où les anges apparurent en la nuit de Noël pour annoncer aux bergers de Bethléem, la naissance du Sauveur, était officiellement inauguré le 25 décembre 1954 le Sanctuaire que l'on voit ci-dessus. Il a été érigé par les Franciscains grâce à une souscription faite au Canada par le R.P. Barthélemy Héroux, O.F.M., commissaire de Terre Sainte dans notre pays. Sur l'autel central du Sanctuaire on a gravé une inscription en latin, dont la traduction est la suivante: "Construit grâce à

la piété des fidèles du Canada en 1954". L'inscription est surmontée d'une feuille d'érable, emblème canadien. Le père Héroux était présent à l'inauguration. Le sanctuaire a la forme d'une étoile de 5 branches; l'autel principal, au centre, est surmonté d'un dôme percé d'étoiles qui brillent dans la nuit et au milieu desquelles apparaît une grande lumière. Chacune des 3 branches postérieures de l'étoile contient un oratoire et est revêtue d'une fresque. (Cliché C.C.C.)

Abonnez-vous aux grandes revues françaises:

- Constellation, mensuel.....\$ 4.50
 - Elle, hebdomadaire..... 12.00
 - Fillette, (pour enfants) hebdomadaire..... 5.00
 - Les arts Ménagers, mensuel..... 5.75
 - Vie Catholique (La) illustrée, hebdomadaire..... 6.50
 - Plaisir de France, mensuel..... 18.00
- (Si réabonnement, indiquer date d'échéance)

Nom.....
 Adresse.....
 Veuillez trouver mon chèque ou mandat \$.....
 payable à l'ordre de:

Paul Fortin,
"La Gazette des Campagnes",
Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam., P.Q.



LA CARIE DENTAIRE EST UN FLEAU UNIVERSEL

Les dents sont la partie la plus dure du corps humain. Des années après la mort, elles subsistent intactes alors que les os ne sont plus que poussière.

Et voilà qu'au cours de la vie, ces mêmes structures si résistantes se révèlent, de toute l'anatomie humaine, les plus sujettes au délabrement.

Aujourd'hui, au Canada, la carie dentaire est le mal le plus répandu. Il atteint environ 95 pour cent des individus et occasionne des frais pour soins professionnels d'une valeur de près d'un milliard de dollars. Chez la population enfantine, on a relevé environ 300 millions de cavités dentaires et leur nombre s'accroît au rythme de 40 millions par an.

Une enquête menée il y a quelques années, chez les enfants de 2 ans, révéla qu'un enfant sur deux avait au moins une dent cariée. Tout adolescent de 16 ans, a, en moyenne, sept dents permanentes cariées, extraites ou obturées.

Les bactéries sont responsables, dans une grande mesure, de la carie des dents. Un nombre incalculable de bactéries vivent dans la bouche. Elles se nourrissent de débris d'aliments qui séjournent dans les interstices des dents, ou sur les surfaces rugueuses de certaines dents.

Dans le processus de leur alimentation, elles produisent des acides qui dissolvent l'émail de la dent, en particulier là où elles se sont assemblées en plus grand nombre. Ces acides corrosifs perforent l'émail, pourtant le tissu le plus résistant du corps humain.

L'émail est un composé vitreux de phosphore, de calcium et de quelques autres minéraux et il couronne la dent à la façon d'un dé à coudre.

L'émail une fois rongé par l'acide, la dentine et la partie tendre de la dent, connue sous le nom de pulpe, sont vulnérables aux attaques de toutes sortes d'agents.

Lorsque la carie envahissante expose les nerfs dans la pulpe, ceux-ci émettent des signaux que le cerveau enregistre; c'est alors le début de douleurs souvent très pénibles.

Négligée l'infection gagne de proche en proche toute la pulpe, jusqu'à destruction complète et il s'ensuit généralement une infection: "abcès".

A l'ère de la télévision, où il est fait grand état de dents saines, la perte des dents cause à l'individu une grande infériorité psychologique. Rien ne contribue autant à la bonne santé, à la bonne apparence et au plaisir de vivre qu'une saine dentition. Des dents ternes et malpropres donnent une impression défavorable. Elles amoindrissent les chances de jeunes dans la conquête d'une situation enviable dans le monde des affaires ou des professions.

Des dents négligées non seulement nuisent à la bonne apparence mais aussi peuvent exercer une influence physique néfaste sur la santé. L'infection dentaire peut être une cause concurrente de nombreuses maladies. Elle peut envahir directement les sinus et être une cause fréquente de l'ostéomyélite des maxillaires.

Publié conjointement à titre de service de la santé publique par la Ligue d'Hygiène Dentaire et le Collège des Chirurgiens-Dentistes de la Province de Québec.

PLASTIQUES INDISPENSABLES

Comment conservez-vous le persil? Si vous en employez quelques brindilles, puis jetez le reste du bouquet deux jours plus tard, c'est que vous le conservez à l'ancienne mode: dans un verre d'eau. Le persil conserve sa fraîcheur jusqu'à deux ou trois semaines, au réfrigérateur, si on le place dans un contenant hermétique. On ne choisit que les branches bien fraîches, d'un beau vert. On en secoue le surplus d'humidité, puis on en remplit une boîte de polythène à couvercle hermétique. Quand on a du persil sans cesse à portée de la main, on apprend vite à en user pour sa délicate saveur, plutôt que pour sa seule valeur décorative.

Des dessus de table qui ressemblent à du bois poli ordinaire mais qui résistent admirablement aux taches et égratignures doivent à un plastique leur étonnante durabilité. Ces tables sont enduites de mélamine transparente, ce même

plastique dont on se sert pour la vaisselle incassable de la meilleure qualité. Laminée au bois, la mélamine confère un lustre permanent, insensible à la cendre de cigarette chaude, au café, à l'alcool ou à tous ces ennemis du fini des meubles. Un coup de chiffon humide suffit à conserver propres et lustrés ces dessus de table vraiment pratiques.

L'argenterie bien polie pour les réceptions des Fêtes sera encore brillante dans plusieurs mois si elle est enfermée dans des sacs de polythène étanches à l'air. On peut se procurer des sacs à cette fin ou bien se servir de ceux que l'on obtient à l'épicerie — ceux qui n'ont pas de trous, évidemment. Chaque morceau du service à thé, chaque plateau ou bonbonnière peuvent être soigneusement insérés dans des sacs hermétiquement d'une ficelle ou d'un élastique. Les marchands recourent au polythène pour empêcher l'argenterie de ternir. Cette précaution réduit au minimum la corvée du polissage.

NOUS SOMMES ETABLIS CHEZ-VOUS POUR VOUS MIEUX SERVIR.



60, rue Ste-Anne, Ste-ANNE-de-la-POCATIERE,
 RIVIERE-DU-LOUP. Renseignements à:
 l'Hôtel Victoria.
 Tél.: 2304 Tél.: 803

SPECIALISTES EN:

Rembourage - Décoration Intérieure
 Tapis - Draperies - Matelas
 Meubles exclusifs sur commande.



ATTENTION!
Patins et chaussures pour Hockey, pour Dames et Enfants.
Grand choix de Couvre-chaussures.

HENRI BOUCHER
 MARCHAND de CHAUSSURES

Magasin à Ste-Anne, Tél.: 135 — Magasin à St-Pascal, Tél.: 3

STE-ANNE

ST-PASCAL

UN PAVILLON DE...

(suite de la page 3)

des méthodes et des instruments au cours du siècle dernier.

Institution centenaire

L'Ecole supérieure d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière est l'une des plus anciennes maisons d'enseignement agricole en Amérique. Fondée en 1859, soit sept ans seulement après la création de

l'Université Laval de Québec, elle célébrera donc dans quatre ans son premier centenaire. L'institution s'est affiliée à l'Université Laval en 1912. Avant de devenir Faculté d'agriculture de la même Université en 1940, elle a été attachée à la Faculté des arts de 1912 à 1937 et à la Faculté des sciences de 1937 à 1940. On y a fondé en 1938 l'Ecole supérieure des pêcheries, affiliée à la Faculté des sciences de l'Université Laval.

Le doyen de la Faculté d'agriculture est M. l'abbé F.-X. Jean, M.Sc., agronome, et le directeur des deux écoles, M. l'abbé Joseph Diamant, M.Sc. (La Terre de Chez-Nous)

Georges-Noël Fortin

SOLUTION
CARDA
 FOIE - REINS - VESSIE - DIGESTION
 Dans toutes les pharmacies

LE BIEN ETRE VISUEL

Plus qu'en toute autre époque de l'année, en ce temps de Noël, alors que le monde entier commémore la naissance de l'Enfant Dieu, voici dix-neuf cent cinquante-quatre ans bientôt, tous les parents, toutes les mamans, tous les pères, ressentent plus profondément encore que de coutume, dans leur coeur et jusque dans leur chair, dans tout leur être, l'amour qu'ils portent à leurs enfants. La santé, le succès, le bonheur de ces derniers, dans le présent et dans l'avenir, est plus que jamais en ces jours leur unique et plus cher souci.

La Ligue du Bien Etre Visuel a déjà attiré l'attention de ses lecteurs, dans les courts articles qu'elle publie chaque semaine, sur l'importance pour les enfants et pour leur bonheur, d'une vue excellente, d'une vue parfaitement normale et souvent vérifiée.

La Ligue veut aujourd'hui répéter ce conseil qu'elle donne, avec la certitude de leur rendre le plus grand des services, à tous les parents, - que la vérification de l'état des yeux des enfants, que l'examen minutieux de leur vue par un spécialiste de la vue, par un optométriste, est une absolue nécessité dès qu'ils ont atteint l'âge de trois ou quatre ans, une nécessité sans cesse renouvelée car cet examen doit avoir lieu par la suite chaque année et tout spécialement tout au long des années scolaires.

Pour un enfant, peut-être plus encore que pour un adulte, une bonne vue, de bons

NEIGE EN BOITE

De nos jours, on met littéralement tout en boîte, de la raie au "résille à cheveux". Et ce qui mieux est, pas besoin de l'ouvre-boîte — on presse un bouton, tout simplement!

L'arbre de Noël étincelle de givre en quelques minutes à l'aide du fin brouillard que libère une minuscule soupape à poussoir. Cette "neige" décore aussi les glaces de flocons qui durent tout le temps des Fêtes et qui se détachent sous un chiffon humide. La même méthode permet de vaporiser les cheveux d'une laque invisible et de fixer ainsi chaque mèche de la coiffure.

La "neige" et les "résilles à cheveux" ne sont que deux des centaines de produits offerts dans des aérosols. Grâce à cette atomisation-éclair, on cire en trois minutes les meubles d'une pièce, on désinfecte et désodore la cuisine en un tournemain, on protège un complet contre les mites en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire. Rien de tel pour enduire les bras de lotion à hâler, imprégner les cheveux de mousse de savon, peindre une chaise de rotin sans ou-

yeux, dont les troubles visuels, dont les insuffisances toujours possibles ont été soigneusement corrigées, sont le gage le plus sûr de succès et de bonheur.

Donner aux enfants la certitude de ce succès et de ce bonheur est pour les parents un devoir sacré, en ce temps de Noël.

blier une seule crevasse et quoi encore!

Dans la plupart des aérosols, un gaz liquéfié fournit la force qui projette dans l'air l'ingrédient de la boîte. Le premier à faire son apparition fut la "bombe insecticide" si précieuse aux forces armées durant la guerre. Des insecticides pour usage domestique suivirent bientôt: les soldats furent les premiers à s'en procurer, sachant déjà leur grand efficacité.

Une boîte d'étain légère, semblable à la prosaïque canette de bière, supplanta le premier contenant en forme de bombe. On en trouve maintenant dans des contenants aux lignes élégantes et munis de couvercles de plastique aux vives couleurs.

L'ingrédient à vaporiser est dissous dans un gaz liquéfié.

Il est emprisonné dans le contenant à une température d'environ 20 degrés sous zéro, point où le gaz se liquéfie. Réchauffé, le contenu tend à presser le bouton, le gaz s'échappe, multipliant 260 fois son volume initial et dispersant avec lui la "neige", la laque à cheveux, etc. Le gaz est inoffensif.

L'industrie des aérosols, au développement de laquelle la chimie ne cesse de contribuer, offre des possibilités quasi illimitées. Sait-on seulement ou s'arrêtera la variété des produits que l'on peut ainsi vaporiser. Si l'on en juge par le nombre de gens paresseux de par le monde, les adeptes de cette commodité devraient être légion.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Quand vos sujets ont un centre d'intérêt, ils ne sont pas tentés de regarder directement l'appareil, et vous obtenez une pose naturelle.

L'intérêt des photos de groupes

A L'APPROCHE de deux grandes fêtes — La Noël et le Jour de l'An — les projets de réunions familiales et d'autres activités de groupes vont bon train. Aussi, nous désirons vous conseiller aujourd'hui de prendre, de ce groupe, des photographies qui feront bien des heureux — non seulement cette année, mais dans les années à venir.

Avec un équipement d'amateur, il ne serait pas recommandable de tenter de photographier un groupe trop nombreux — cinq ou six personnes au plus. Si le groupe est plus nombreux, prenez deux photos. Les groupes familiaux du bon vieux temps étaient guidés au possible. Chacun regardait l'appareil comme s'il faisait face à un peloton d'exécution. De toute évidence, c'est ce que vous désirez éviter. Voici la meilleure façon d'y parvenir.

Donnez un centre d'intérêt à ce groupe. Il est tout probable qu'à l'occasion de réunions de familles, le centre d'intérêt se trouvera de lui-même sans que vous ayez besoin d'intervenir. Les groupes en

pleine conversation sont habituellement intéressants à photographier. Trois ou quatre adultes en admiration devant le plus jeune de la famille offrent également de l'intérêt. Il y a une infinité d'autres centres d'intérêt... un animal domestique, la bague de fiançailles nouvellement donnée, les activités de Noël...

Quand vous prenez vos photos d'intérieur à l'aide d'une ampoule-éclair, assurez-vous que tous vos sujets sont à une distance à peu près égale de votre appareil. Evidemment, n'allez pas mesurer cette distance au pouce. Mais si une personne est tout près de l'appareil, une autre un peu plus éloignée et une troisième au fond de la pièce, la clarté de la photo s'en ressentira. La personne qui se trouve au premier plan recevra trop de lumière, la deuxième en aura juste assez, tandis que la troisième sera presque dans l'obscurité. Si vous photographiez un groupe, cherchez donc à placer tout votre monde à une distance moyenne.

539F — Jacques Lumière

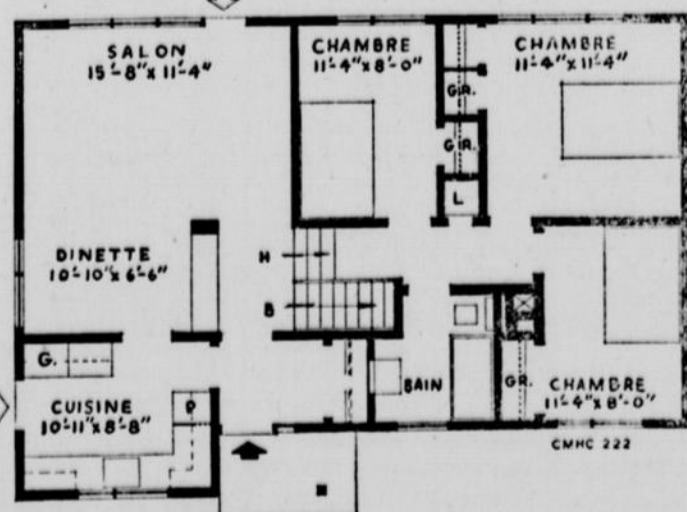


LA MAISON D'AUJOURD'HUI—Il ne faut pas toujours se laisser confondre par les croquis des modèles de maisons surtout lorsqu'il s'agit d'un plan ayant la cuisine à l'avant et le salon à l'arrière. C'est le cas de ce modèle de maison de trois chambres à coucher conçu par l'architecte Henry Fliess, de Toronto.

Cette disposition des pièces a l'avantage de ne pas utiliser le salon comme passage. Il faut remarquer l'excellent éclairage procuré par les trois grandes fenêtres du salon et les deux autres fenêtres donnant sur la section utilisée pour la salle à dîner. La cuisine, située à l'avant de la maison, offre beaucoup d'avantages à la ménagère qui désire ménager ses pas. La porte d'entrée principale, l'entrée de service et la salle à dîner, sont faciles d'accès de la cuisine. Les chambres à coucher de cette maison sont à un niveau différent, élevé de quatre marches. Il est difficile, dans un bungalow, d'obtenir une séparation plus complète des chambres à coucher du reste de la maison.

La superficie de plancher de cette maison est de 960 pieds carrés et elle contient 17,035 pieds cubes. Les dimensions extérieures sont de 38 pieds 10 pouces par 27 pieds 6 pouces.

Il est possible d'obtenir les épreuves de cette maison, modèle numéro 222, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.



Mlle M.-LOUISE PAQUET
FLEURISTE
Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.
FLEURS pour TOUTES OCCASIONS
Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN
RIVIERE-DU-LOUP
PRES de la ROUTE LEVIS-RIMOUSKI
3 rue Lévis. Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.

Participez à notre
CONCOURS de NOEL

Pour chaque achat de \$1.00 nous vous remettons un coupon, qui donne droit à une chance sur

UNE COUPELLERIE
12 MORCEAUX — VALEUR \$22.00

RENALD HUDON
EPICIER-BOUCHER
FRUITS ET LEGUMES
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE TEL 13



Responsable: Jean Mercier

ABANDONNÉE NOUS VOILA! PÊCHERIES



LA GROSSE GERBE

Cette année encore, La Grosse Gerbe, autour de laquelle se réunissent anciens et nouveaux, professeurs et élèves, nous est revenue; mais cette fois avec un caractère tout spécial.

En effet, l'Ecole avait décidé, depuis de longs mois, rendre un hommage particulier à Mgr Edouard Beaudoin, ancien préfet à l'Ecole d'Agriculture, maintenant curé à St-Georges-Ouest, (Beauce), et récemment élevé par Sa Sainteté, le Pape Pie XII, à la dignité de Prélat Domestique. La toute récente nomination de Mgr Diamant, directeur de l'Ecole, à la distinction de Camerier Secret de Sa Sainteté, en fit une double fête pour la maison.

Le matin, Mgr Beaudoin célébrait, dans la chapelle de l'Ecole, une messe solennelle, où M. l'abbé Auguste Tardif donna le sermon. La Chorale de l'Ecole, dirigée par M. Armand Lavoie, élève de l'IVE Agronomique, chanta la messe du jour, et quelques pièces polyphoniques de circonstance. A l'orgue, le Prof. Ls-de-G. Fortin.

Une réunion intime, dans la Salle des Professeurs, réunit les anciens collègues et élèves de Mgr Beaudoin et les échos joyeux s'y multiplièrent jusqu'à l'heure du midi.

Le soir, un banquet, au réfectoire des Elèves de l'Ecole, au Collège, groupait autour de Son Exc. Mgr Desrochers, Mgr Ed. Beaudoin, P.D., Mgr J. Diamant, directeur de l'Ecole, Mgr M. M. Paré, supérieur, Mgr W. Lebon, M. l'abbé F.-X. Jean, Doyen de la Faculté d'Agriculture; l'hon. sénateur Adélar Godbout, et M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, M. l'abbé Georges Côté, curé de St-Charles de Bellechasse, anciens professeurs; M. Alfred Plourde, député de Kamouraska à la Législature, les professeurs des Ecoles d'Agriculture et des Pêcheries, les élèves de la Faculté et du Cours Moyen, et le personnel de l'Ecole et de la Ferme Modèle.

A huit heures, à l'amphithéâtre de l'Ecole, les invités d'honneur, élèves et autres invités, assistaient à une séance préparée en collaboration.

M. Marcel Lévesque, président des étudiants, souhaite au nom de ses confrères et des élèves du Cours Moyen la bienvenue à tous; il souligna un motif particulier de réjouissance: la toute récente nomination à la dignité de Camerier Secret, par Rome, de Mgr Joseph Diamant. Ensuite, faisant un bref historique de la fête du jour, il relata les débuts de cette tradition que des documents font remonter à 1884. Après avoir noté les transformations de cette célébration au cours des années et suivant les générations d'élèves, M. Lévesque se demanda, en terminant, s'il ne serait pas convenable de rajeunir notre Grosse Gerbe en lui donnant, chaque année, un thème particulier.

"Les Gais Lurons" — ils n'ont plus besoin de présentation — nous interprétèrent, comme premier numéro, une chanson spécialement composée pour souligner le récent honneur conféré à Mgr Diamant, et en second lieu, un groupe de plusieurs airs de Noël.

Puis, Mgr Diamant rappela les circonstances qui déterminèrent l'hommage rendu à Mgr Beaudoin, puis souligna qu'un tribut de reconnaissance à notre ancien préfet des études constitue, par le fait même, un tribut aux anciens professeurs, et particulièrement à ceux qui étaient avec nous, ce soir-là. Il rappela brièvement les oeuvres de chacun d'eux.

En terminant, il remercia M. le député Alfred Plourde, pour le généreux octroi de \$60,000.00 qui permettra la construction d'une nouvelle aile (un réfectoire) à l'Ecole; il exprima le souhait qu'un montant additionnel soit ajouté au premier pour permettre de conduire à bonne fin l'oeuvre entreprise.

Aidés par un ancien, le Dr Gérard Ouellet, les étudiants interprétèrent avec brio "La Candidature Forcée" de Molière, adaptation du "Mariage Forcé" du même.

Ce fut alors au tour de Mgr Beaudoin, de faire revivre durant quelques instants l'époque durant laquelle il exerçait

son activité à Ste-Anne. Il eut un bon mot pour tous ses confrères, et spécialement pour ceux qui sont encore à la besogne; les plus anciens, pour près de 40 années de service.

Puis, la Chorale des étudiants, dirigée par M. Armand Lavoie, interpréta une série de trois oeuvres dont la seconde, "Alleluia", était tout particulièrement dédiée à Mgr le directeur. Elle termina par une interprétation d'un extrait de "Finlandia" de Sibelius, auquel un professeur de la maison, qui signe Paul Michel, avait adapté des paroles de circonstance.

Puis, M. Georges Bouchard, le doyen des invités d'honneurs, rappela des souvenirs d'une époque assez reculée, puis que sa venue à l'Ecole date exactement de 40 ans, tout comme celle de M. l'abbé Noël Pelletier, dont Mgr le Directeur a bien voulu souligner les longs et fidèles services. Il nota aussi les progrès prodigieux accomplis depuis grâce à un magnifique travail d'équipe.

L'Hon. Sénateur Godbout insista sur le fait que c'est la science agricole qui maintiendra l'agriculture du Québec au rang qu'elle doit avoir; que les écoles d'agriculture ont le rôle très grand de porter le flambeau aussi haut et aussi loin que possible; enfin, il commanda aux étudiants de travailler, de bien utiliser les moyens dont ils disposent déjà et que l'avenir améliorera encore. Et il leur recommanda d'aimer l'agriculture, l'habitant, et de bien servir l'un et l'autre dans une carrière qu'il ne tient qu'à eux de rendre bienfaisante.

M. le député Alf. Plourde exprima — c'était déjà connu de tous — toute la sympathie qu'il a pour l'institution, et tout l'intérêt qu'il porte aux oeuvres d'éducation en son comté. Lui-même privé de tout ce dont peuvent bénéficier les élèves actuels, — au cours d'une enfance travailleuse plutôt que studieuse — il sait le prix de l'instruction, la valeur des connaissances solides, et recommanda à tous les étudiants de travailler ferme, de se bien préparer au bel avenir qui les attend.

La Chorale termina la séance par le chant national. A la salle des professeurs, un goûter réunit invités, professeurs et élèves pendant quelques heures encore, jusqu'au moment où les anciens, avec un sourire un peu triste, se dirent un "au revoir" assez incertain...

Belle et inoubliable fête!

J.M.

REVUE DES HEBDOS



Gérard Brady, directeur de l'"Homme Libre" de Drummondville et ancien président de l'association des hebdomadaires de langue française, est l'animateur d'une série d'émission, connues sous le nom de *Revue des Hebdos* et entendues tous les dimanches midi

à 12 h. 15 sur les ondes du réseau français de Radio-Canada. La *Revue des Hebdos* est mise en ondes par Pierre-Etienne Chayer, du service des causeries de Radio-Canada, (assis) photographié ici en compagnie de M. Gérard Brady.

SAMEDI SOIR...

Depuis déjà quelques jours, les étudiants, le coeur réjoui par l'atmosphère des fêtes, cherchent un moyen d'extérioriser leur joie. Une soirée pointée à l'horizon des possibilités...; on en discute...; les arguments se font nombreux en faveur, incalculables en sa défaveur. Jeudi soir, l'annonce officielle d'une soirée se réalise: soirée "Surprise".

La salle semi-éclairée (semi chauffée), ne vibre de musique moderne que depuis quelques temps, me dit-on, lorsque je me présente, à 9h.30. Les couples évoluent gracieusement devant un sapin illuminé de feux rouges, verts et jaunes, sources d'une lumière blafarde et chaude bien accueillie par les danseuses frissonnantes. De temps en temps, un rire joyeux et éclatant (féminin) assaisonne la rumeur qui accompagne, en sourdine, la musique du tourne-disques.

Le tout fut couronné par un goûter d'une simplicité qui répondait aux règles de la politesse mais oubliait l'esprit des Quatre-Temps. Sauf la tièdeur du café, et des grumeaux dans le lait, il n'y a que des félicitations à présenter à l'organisateur, M. Camilien Gagnon.

La réussite de cette réunion prouve que l'initiative privée peut marcher de pair avec les organisations officielles de l'association.

Yves Paradis, IVe Agr.

TIRAGE DES CAISSES STE-ANNE

Le tirage de 1954 a été fait à la Caisse Populaire de Ste-Anne de la Pocatière. Cinq noms ont été tirés. Les heureux gagnants sont: 1—M. Maurice Ouellet \$5.00; 2—M. Auguste Scott \$4.00; 3—Mme Marcel Raymond \$3.00; 4—Mlle Jeannine Mercier \$2.00 5—M. Marcel Raymond \$1.00.

DECES DE M. JOSEPH OUELLET

DECES: A Montmagny, à l'âge de 81 ans 7 mois, M. Joseph Ouellet, époux de Dame Marie-Louise Ouellet, son service eut lieu à St-Gabriel, mardi le 7 décembre au milieu d'un grand nombre de parents et amis. Nos sincères condoléances.

FUNERAILLES DE M. CHARLES BOUCHARD, A ST-DENIS, KAM.

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Un éloquent tribut d'hommages a été rendu, jeudi, le 9 décembre, en l'église de St-Denis, Cté de Kamouraska, à M. Charles Bouchard, époux de Marie-Louise Beau-lieu, décédé subitement à St-

Denis à l'âge de 85 ans et 11 mois.

A l'église, la cérémonie funèbre fut des plus imposantes. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Lafortest, curé de St-Denis. Le service a été célébré par M. l'abbé Benoît Garon, neveu du défunt, assisté de l'abbé Thomas Pelletier, curé de St-Philippe de Néri et de l'abbé Maurice Proulx, directeur du Service Social de l'Enfance, comme diacre et sous-diacre.

Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait Messieurs Louis-Emile Hudon, de Québec; Marius Paré, P.D., supérieur du Collège de Ste-Anne; MM. les abbés Aurèle Hudon, curé de Ste-Anne; Gérard Gariépy, chancelier du diocèse; Joseph Diamant, directeur de l'École d'Agriculture de Ste-Anne; Joseph Lafortest, curé de St-Denis; le Rev. P. Samuel Côté, directeur de la Maison des Retraites Fermées de Ste-Anne.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: Charles-Eugène, de Ste-Anne; Justin de Québec; ses filles: Soeur Ste-Marie de l'Annonciation, Germaine et Mme Joseph Lévesque; ses belles-filles: Mmes Charles-Eugène Bouchard, Gérard, Justin Bouchard; ses gendres: MM. Albert Boucher et Jos. Lévesque; ses petits-enfants: MM. et Mmes Roland Boucher, Gérard Boucher; Chs Auguste Bouchard, Jos. Michaud, P.-E. Lizotte, Charles-Henri Bouchard, Marie Laure Bouchard, Gilberte, Jeanne d'Arc, Thérèse Bouchard, Cécile Boucher et Aurèle Boucher.

Les porteurs étaient, pour la croix, M. Pantaléon Dubé; pour le cercueil: MM. Elisée Lavoie, Gérard, Gustave, Lucien, Magloire Garon, Gérard Ouellet, tous neveux du défunt.

Dans le cortège, nous remarquons, tous les membres du Conseil Municipal de Ste-Anne de la Pocatière: MM. Zoël Cazes, Paul Dumont, Jos. Thiboutot, J.-B. Hudon, Welle Drapeau, Rosario Hudon et Ls-Georges Dionne. Aux premiers rangs, on remarquait MM. Alfred Plourde, m.a.l.; J.-N. Paradis, de St-Sébastien de Beauce; Charles-O. Lebel de Beauport; Edgar Dubé, Lévis; Dr et Mme L. Leclerc; Lucille et Thérèse Beaulieu de Notre-D ame du Lac; MM. et Mmes Ignace Langlais; Adé-lard Danjou, Gérard Pelletier; Elisée Gagnon et Mastai Dionne, tous de St-Pascal; Benoit Chabot et Ls.-P. Fortin, St-Antonin; Mme Joseph St-Pierre; M. et Mme Sylvio Lévesque; Mmes Jacques et Roméo Côté; M. et Mme Ls. Lévesque; Gérard et Gilbert tous de Rivière-du-Loup; J.-L. Dancause, St-Evariste de Beauce; M. et Mme Paul Lévesque; Jos. Bérubé; M. Jean-Paul Bérubé, Nestor Michaud, de St-Philippe; MM. et Mmes Albert Lévesque, Mlle Dolorès Drapeau, MM. Philippe Hudon, Rolland Lévesque et Adé-lard Plourde; Rolland Lévesque, maire de St-Pacôme; Révérendes Soeurs St-Albert de Rome, St-Jean Chrysostome et St-Guy des Anges de Rivière-Ouelle; MM. et Mmes Arthur Bérubé, Georges Dubé, et Albert Desjardins de Rivière-Ouelle; Raymond Garon, Montréal; Alexis Levasseur, St-Germain; Gérard Gaudreau et Mme J. Bergeron, Ste-Hélène; M. et Mmes Gérard Bossé, Luc Dionne, Louis Langlais, Frs. Pelletier; MM. les maires Léo Bard et Alfred Massé de Kamouraska; Raoul Deschênes, St-Roch des Aulnaes; Joseph Laplante, St-Germain; Rosaire Dionne, Chicoutimi; Alfred Lizotte, de Rivière-Ouelle; Mme Ernest Dumont, St-Alexandre; Jacqueline Parent, St-Germain.

De Ste-Anne de la Pocatière, nous remarquons: MM. et

Mmes Maurice St-Pierre, Alphonse Gauthier; Charles-Auguste Langlois; Pierre Leclerc; Mme Jos. Perreault; MM. et Mmes Edmond Martin, Roger Gagnon et Lionel Pelletier; Mmes Marguerite Lallemand, Marie-Noël Leclerc; Juliette Ouellet; Carmelle Picard, Laurianne Mercier, Gisèle et Rose Raymond; MM. J.-R. Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale Fédérale de Ste-Anne; Auguste Scott; Marcel Desjardins; Adrien Hudon, Desjardins Dionne, Ls-Ph. Anttil, Henri Pelletier, Paul Lebel, Josaphat Bilodeau, Eug. Martin, Léo Pelletier, Ludger Raymond; L.-P. Ouellet; Notaire L.-A. Dupuis; E. Martel, André Bouchard, Jos. Timmons, J.-L. Daoust, Ernest Lizotte; Albert Sirois, agronome; Raoul Pelletier, Bertrand Ouellet; Georges Darveau, Léonard Cazes, Cyprien Hudon, Paul-Emile Hudon, J.-H. Gagnon; Jacques Douville, Dr Albert Alarie, Rodolphe Hudon; Maurice Arsenault; Paul Lapointe, Réal Thiboutot; Albert Cazes, Léonard Laplante; Jos. Lafortest; Ernest Pageau; Gilles Hamel; Marcel Raymond; Isidore Hudon, Camille Morad, Antoine Lemay et Raymond Grand-maison.

De St-Denis, MM. et Mmes Elzéar et Paul Gagnon; Georges Desjardins; Edgar Dubé, Arthur Dubé; F. Boneau, Ludger Dumais, Gérard Lamonde; A. Martin, Honoré Garon; Mesdames Léon Hudon, François Martin, Gustave Garon, J.-C. Hudon, Léopold Dionne; P. Dionne; Lucien Garon, Magloire Garon; Lionel Drapeau; MM. et Mmes Georges Robichaud, Gérard Dumais, Pierre Frank; Mesdames Gérard Dumont, Gérard Raymond, Lucien Barbeau, Gérard et Charles Gagnon; Gustave Robichaud; Mmes Marie-Anne Dionne, Antoinette Langlais, Cécile Dionne; Lucie Raymond, Georgina et Alphonsine St-Onge; Ludovine Raymond; Antoinette Martin; Eugénie Bien-

venue, Elodie et Julienne Barnard; Gisèle Lavoie, Marie Garon; Gervaise Ouellet; Blanche Desjardins, Rose Dubé, Marie-Noël Pelletier, Jacqueline Garon; Adrienne Desjardins, Rose Lavoie, Louise Rossignol, Bérangère Dubé, Gertrude Garon, Maria Martin, Lucille et Lucienne Garon, Lucienne Dionne; Marie-Claire Dumais, Lucienne Morin, Imelda Raymond; Thérèse Desjardins, Hélène Lévesque, Annette Pelletier, Jeanne-Mance Garon; Louise Morin, Christiane Dubé, Monique Gagnon, Nicole Gagnon, Hélène et Ruth Bérubé, Mesdames Louis Thiboutot et François Dionne, Louis Martin, maire de St-Denis, Denis Raymond, Thomas Rossignol, Denis Garon, Honoré Dionne, Raynald Dubé, Bernard Frank, Michel Lavoie, Adolphe Dubé, Jos. Boucher, Henri Gagnon, Arthur et Georges Desjardins, Vincent Dumais, Lorenzo, J.-Baptiste, Marcellin Boucher, Jos. St-Pierre, Charles Thériault, Charles Hudon, Samuel Garon, Jean-Luc Dubé, Désiré Martin, Georges Martin, Rémi Martin, René Hudon, André et Bertin Ouellet, Flavis Dionne, Stanislas, Marcel, Donald Dubé, Napoléon Lebel, Ambroise Raymond; Arthur Garon, Justin et Omer Garon, Dominique Lavoie, Lavoie, Alphonse Chouinard, Albert Dumont, Roger Garon, Mendoza Dionne, Marius Lévesque, Laurent Bérubé, Alphonse Lamonde, Henri Franck; Charles Garon, Lionel Plourde, Raynald Bérubé, Bernard Lizotte, Gérard Chamberland, Alf. Dionne, Lucien et Henri Raymond, René et Paul-Armand, Paul-Emile, Emile Garon, Jean P. Garon et Jacques Ouellet et nombre d'autres dont les noms nous échappent.

L'inhumation a été faite au cimetière paroissial dans le lot de la famille.

A Son Honneur le Maire de Ste-Anne et à toute la famille éprouvée, notre journal offre ses plus sincères sympathies.

LIGUE DE PETITES QUILLES A ST-PAMPHILE

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Quatre clubs de St-Pamphile, comté de L'Islet composaient la Ligue de Petites Quilles: "Le Gagnon", "Le Robichaud", "Le Café Michel" et le "J.-F. Chouinard". "Le Gagnon" a terminé la cédule en 1ère position suivi du "Robichaud", en 2e position. "Le Café Michel" s'est classé troisième et la quatrième place revint au "J.-F. Chouinard".

M. Gilles Berger du "Gagnon" conserva la meilleure moyenne chez les hommes durant la cédule régulière et chez les filles cet honneur revint à Mlle Jeanne-Mance Lacroix de la même équipe. La semi-finale fut chaudement disputée entre "Le Robichaud" et "Le Café Michel". Ce dernier sortit victorieux et rencontra "Le Gagnon" dans la finale.

Après quatre parties "Le Café Michel" dut baisser pavillon devant la puissance du "Gagnon". La distribution des prix eut lieu dimanche le 12 décembre, en présence de M. le Maire et des patrons des équipes. Grâce à la générosité de nombreux amateurs, nous avons pu récompenser plusieurs joueurs qui se sont distingués dans cette ligue. M. le Maire de St-Pamphile présenta le magnifique trophée à Gilles Berger, capitaine de l'équipe victorieuse. Puis chaque capitaine remercia ses équipiers pour leur bel esprit sportif dans les différentes rencontres.

ANDRE LIZOTTE
 HORLOGER - BIJOUTIER
 •
 Vendeur autorisé des montres,
 BULOVA - ELGIN
 •
 Machine Electronique pour l'ajustement des montres
 •
 ARGENTERIE et COUPELLERIE — BIJOUX —
 REPARATION GENERALE — OUVRAGE GARANTIE
 Ste-ANNE-de-la-POCATIERE, Cté de Kam., P.Q.

SIROIS, LAUZIER & Cie
 Comptables Agréés
 Fernand Sirois, C.A.
 Gérard Lauzier, C.A.

 76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

DOW
Dou
ALE
KINGS BEER
Nos Meilleurs Souhaits!

NOUVELLES REGIONALES

LACORDAIRE ST-PAMPHILE

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de St-Pamphile, cté de L'Islet, tenaient, le 17 décembre, leur séance mensuelle à laquelle assistaient les membres et plusieurs autres amis et sympathisants du mouvement. Après la prière habituelle, M. Lin Richard, président, souhaila la bienvenue et félicita l'assistance de sa générosité d'être venue en si grand nombre malgré la température et le mauvais état des chemins. I donna le compte-rendu de la réunion du Comité Diocésain et remit en lumière la haute signification des mots: Honneur, Santé, Bonheur.

M. Bernard Richard, secrétaire, donna lecture de la dernière séance où M. Jacques Leblanc avait donné un si brillant discours sur l'ennemi Numéro 1 sur ce liquide qui conserve les morts et tue les vivants. Mlle la présidente donna le compte-rendu des soirées d'équipes dans les rangs et encouragea les membres des Cercles à continuer ces séances qui sont la vie des cercles en même temps que la préparation de la réunion mensuelle. Mlle la Vice-présidente illustra au tableau noir les explications concernant le bouton Lacordaire, sa signification et le temps requis pour recevoir les différentes décorations.

Mlle Colette Richard, artiste, artiste du Clavier, réjouit l'assistance de ses prouesses pianistiques, en exécutant des pièces de son répertoire et figura au piano d'accompagnement dans les deux chants exécutés par l'assistance. Après les initiations et remise des décorations, M. l'aumônier souhaila à tous des fêtes religieuses et familiales, où vous manifesterez que vous êtes de vrai Lacordaire en faisant le sacrifice d'un plaisir que vous avez promis de vous priver librement. Donnez l'exemple à votre entourage en exerçant votre apostolat. Plus que jamais les membres du Cercle doivent se sentir unis et encouragés à garder leurs promesses d'honneur; le secours divin et l'entraide par la prière et les sacrifices seront d'un puissant secours.

"Témoignages", film Lacordaire en couleurs termina cette séance en beauté et laissa en chacun des membres la conviction qu'ils sont dans la bonne voie et qu'ils continueront à travailler fermement pour la cause Lacordaire avec les 5,000 membres du diocèse et les 130,000 membres du Canada.

DONS à la SOC. HISTORIQUE

De M. David Gagnon de St-Pacôme:

"Choix de cantiques pour toutes les fêtes de l'année" par Lambilotte

ST-ROCH des AULNAIES

St-Roch des Aulnaies, — (DNC). — L'an nouveau s'apprête à occuper la scène. Sans nous consulter, 1955 remettra 1954 au grenier des souvenirs, avec le feuillet usagé sur lequel nous avons enregistré nos derniers 365 bons ou mauvais coups. Une fois de plus, nous débiterons sur une page toute blanche, et ce sera à nous de la faire belle ou de la gaspiller. Nous souhaitons de pouvoir y inscrire: Santé, Bonheur, Prospérité, et la réalisation de nos louables désirs: Bonne, Heureuse et Sainte Année à tous les abonnés et lecteurs de "La Gazette des Campagnes".

DIVERS. — Nos félicitations à M. David Alexandre qui a été élu à l'unanimité marguillier, en remplacement de M. Lucien Pelletier, sortant de charge. Le banc sera occupé en l'an 1955 par MM. Gérard Castonguay, Rosario Lebel et David Alexandre.

Mme Léandre Francoeur nous a quitté pour passer l'hiver à St-Jean Port-Joli, chez sa soeur Mme Geo. Normand. M. Albert Verreault et sa fille Rita passent l'hiver dans leur maison, au Village des Aulnaies.

Bonnes et Joyeuses vacances à tout le personnel enseignant, dans les collèges et couvents, nos écoles rurales et à tous les étudiants!

STE-FELICITE

BAPTEMES. — M. et Mme Roger Bernier (Monique Pelletier) une fille, Marie-Line. Parrain et Marraine, M. et Mme Hozanna Pelletier, grands parents de l'enfant.

M. et Mme Roméo Bélanger (Laurette Gamache) une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Thomas Fournier, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Joseph Ross (Edith Desrosiers), un fils Marcel Guy. Parrain et Marraine, M. et Mme Auguste Desrosiers grands-parents de l'enfant.

M. et Mme Patrick Thériault (Florida Huard) une fille née à l'Hôpital de St-Jean Port-Joli, baptisée sous les noms de Marie Ghislaine. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Desrosiers, d'Authier Nord, Abitibi, remplacés par M. et Mme Fortunat Desrosiers, grands parents de l'enfant.

FERMIERES. — Récemment ont eu lieu les élections du bureau de direction du cercle de fermières. Mme Gérard Morneau a été élue présidente, Mme Hozanna Pelletier, vice-présidente, Mlle Françoise Pelletier, secrétaire. Les conseillères sont les mêmes, Mmes Erase et Octave Leblanc, Luc Morneau, Mme François Pelletier, bibliothécaire.

VA ET VIENT. — Le 17 courant M. et Mme André



Résultats des parties jouées dans la ligue K.-L.

Le 25 décembre, St-Pascal recevait le St-Pacôme et la partie fut particulièrement enlevante. Le St-Pascal, malgré une équipe assez bien balancée n'a pu résister aux assauts répétés et constants des joueurs du St-Pacôme qui aligne de plus une équipe plus sante.

Ce fut une joute serrée au début, mais le relâchement des joueurs du St-Pascal, a fait que le St-Pacôme triompha au compte de 12 à 4.

Compte final, St-Pacôme 12 St-Pascal, 4.

Le 21 décembre St-Pascal visitait St-Jean: Cette joute fut une démonstration de l'enthousiasme qui règne au sein de notre ligue. Des montées rapides, des points de toute beauté et une mise en échec légale. Une assistance nombreuse a pu voir que la saison de hockey à St-Jean s'annonce des plus prometteuse. Le compte final 4 à 3 pour St-Jean.

Le 23 décembre, St-Pacôme recevait Ste-Anne. Une partie rude au possible et qui a été marquée par de nombreuses infractions regrettables. Quelques joueurs du St-Pacôme se sont montrés très rudes, et cette façon d'agir ne leur a servi aucunement, puisqu'ils ont été défaits par une équipe qui leur était inférieure en poids. Le jeu plutôt rude de certains joueurs est à déconseiller, car, aussi bien dans les ligues mineures que dans les majeures, cette tactique n'a jamais servi personne et n'a attiré que des mauvais coups aux joueurs, voire même des blessures sérieuses. Tout de même le Ste-Anne a réussi à l'emporter au compte de 7 à 4 après avoir surmonté un déficit de 2 points au début de la 2e période. Compte final Ste-Anne 7, St-Pacôme 4.

Le 26 décembre, St-Pascal rendait visite au St-Pacôme.

Thériault sont allés à Montmagny visiter M. Patrick Thériault, hospitalisé pour une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlles Fernande et Rollande Pellerin, M. Léonard en visite à St-Aubert dernièrement. Leurs hôtes, M. et Mme Adélar Pellerin.

M. Adélar Dubé de St-Cyrille et M. Alfred Pellerin de Tourville, en visite chez M. Adélar Dubé ces jours derniers.

Pour cette joute, le St-Pacôme a réellement joué du beau hockey, de préférence à la bousculade. La partie fut rapide, contestée même. Les spectateurs furent heureux de la joute et les joueurs contents d'eux-mêmes. Cela servira sûrement à faire oublier aux uns et aux autres, la joute du 23 décembre dernier. St-Pacôme l'a finalement emporté par le compte de 5 à 3.

Egalement le 26 décembre, St-Jean recevait le Ste-Anne. Une autre fois le Ste-Anne a triomphé assez difficilement, mais les porte-couleurs de l'O.T.J. de Ste-Anne, ne devraient pas pécher par excès de confiance, car le St-Jean aussi bien que les autres équipes est peut-être un peu lent à prendre sa bonne condition, mais d'ici quelques semaines tout pourrait changer, on parle d'amélioration de gauche à droite, et le Ste-Anne ne peut pas tellement compter sur d'autres joueurs que ceux qu'il a enrôlés présentement, alors si les autres équipes s'améliorent ce que nous souhaitons ardemment, nous pourrions voir très bientôt une série de joute impressionnante, et qui apportera certainement plus d'ambition.

Le résultat de cette joute fut la victoire du Ste-Anne au compte de 6 à 3.

Voici maintenant la position des équipes:

	P.	J.	Gagnées	Perdues	Nulles	Pts
Ste-Anne	3	3	0	0	0	6
St-Pacôme	3	2	1	0	0	4
St-Jean	3	1	2	0	0	2
St-Pascal	3	0	3	0	0	0

Et voilà chers sportifs, la semaine prochaine nous vous apporterons d'autres résultats et d'autres commentaires en marge des joutes disputées au cours de la semaine. Bonne chance à chaque équipe et messieurs les lecteurs et lectrices, encourageons nos joueurs et notre ligue Kam.-L'Islet.

Roger Plante,
Ass. Pub. de la Ligue.

SINCERES REMERCIEMENTS
aux AUTORITES RELIGIEUSES et CIVILES
pour leur BIENVEILLANT ACCUEIL.

EGALEMENT CORDIAL MERCI
à la CHAMBRE de COMMERCE des JEUNES
de STE-ANNE;

à la DIRECTION de ce JOURNAL;
à tous nos AMIS
qui ont si bien COLLABORER à notre installation
à STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE.

Nous sommes confiants en l'avenir. Notre excellente organisation nous ramènera nos anciens clients et incitera ceux que nous n'avons pu déjà servir à utiliser nos meubles. L'appui de nos amis joint à nos efforts contribuera à nos succès dans notre entreprise.

CARON & FILS Inc.

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE